

Juin 2018

# LIVRE : LES CHIFFRES-CLÉS DU SECTEUR

Marché stable et production en hausse

## SOMMAIRE

1. SOURCES & MÉTHODOLOGIE
2. INTRODUCTION & CONTEXTE
3. LE MARCHÉ DU LIVRE DE LANGUE FRANÇAISE EN BELGIQUE (2017)
4. PRODUCTION DU LIVRE BELGE EN FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES (2017)
5. OBSERVATION DES MARCHÉS NUMÉRIQUES DU LIVRE (2017-2018)
6. LES CHIFFRES CLÉS DE LA LECTURE PUBLIQUE (2016)
7. LA PRODUCTION EN UN CLIN D'ŒIL (2017)
8. CONCLUSIONS



**ADEB** STATISTIQUES 2017

MARCHÉ & PRODUCTION DU LIVRE DE LANGUE FRANÇAISE  
EN BELGIQUE ET PRATIQUES DE LECTURE



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES

# 1 SOURCES & MÉTHODOLOGIE

## LE MARCHÉ DU LIVRE DE LANGUE FRANÇAISE EN BELGIQUE

L'étude a été réalisée par l'ADEB à la demande du PILEn pour le Service général des Lettres et du Livre du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

L'étude se fonde sur l'analyse des questionnaires envoyés par l'ADEB et le PILEn non seulement en amont de la chaîne, auprès des éditeurs belges et étrangers (majoritairement français) et des diffuseurs/distributeurs, mais également en aval auprès des libraires. Le Syndicat des libraires francophones de Belgique (SLFB) s'est chargé de rendre anonymes les chiffres récoltés auprès des libraires.

Les éditeurs, diffuseurs/distributeurs et détaillants ayant participé à l'enquête en 2017 sont : Carrefour, Casterman, Dargaud-Lombard, Dilibel, Dupuis, ELS Belgium, Groupe Lemaitre, Interforum Benelux, Luce Wilquin, Van In - De Boek ainsi que 13 libraires.

Sur base des informations récoltées qui ne représentent pas la totalité de la réalité, des mécanismes de correction et d'extrapolations ont été appliqués.

## STATISTIQUES DE PRODUCTION DU LIVRE BELGE DE LANGUE FRANÇAISE

Les statistiques relatives à la production sont réalisées annuellement par l'ADEB avec le soutien du Service général des Lettres et du Livre du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Les données 2017 sont récoltées sur la base de questionnaires en ligne complétés par les éditeurs belges de langue française, membres de l'Association des éditeurs belges (ADEB) ou d'Espace Livres & Création (EL&C).

Pour 2017, 54 éditeurs membres de l'ADEB ou d'Espace Livres & Création ont répondu au questionnaire.

## OBSERVATION DES MARCHÉS NUMÉRIQUES DU LIVRE

Cette étude a été commandée par le PILEn à IPSOS sous l'égide de l'ADEB pour le Service général des Lettres et du Livre du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Il s'agit d'une étude de marché sur base d'un échantillon de 1.000 personnes, représentatif de la population francophone belge en termes de sexe, d'âge et de région.

L'enquête ayant été réalisée en mai 2018 online, les répondants ont donc par définition l'usage de l'écrit. Le taux de lecteurs obtenu est celui de la population alphabétisée.

Retrouvez ces études sur les sites du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles ([www.lettresetlivre.cfwb.be](http://www.lettresetlivre.cfwb.be)), du PILEn ([www.futursdulivre.be](http://www.futursdulivre.be)) et de l'ADEB ([www.adeb.be](http://www.adeb.be)).

Ces trois sources présentent trois informations différentes et permettent une richesse de l'approche.

- Marché du livre : absorption par les clients ; par disciplines éditoriales (ou genres), par canaux de commercialisation.
- Production : création et production de livres en Fédération Wallonie-Bruxelles, chiffres d'affaires des éditeurs (vente indirecte, directe, droits, numérique).
- Observation des marchés numériques : sondage, livre papier/numérique.

# 2 INTRODUCTION & CONTEXTE

En France, 2017 est une année « Astérix » ! Avec 1,6 million d'exemplaires vendus, ce seul titre fait la différence dans le Top des ventes.

Le marché du livre est marqué par deux autres phénomènes :

Top 50 (France) : hausse du nombre d'exemplaires (+ 8 %), hausse limitée du chiffres d'affaires (+ 1 %) ! Donc **baisse sensible du prix de vente moyen** (dix formats « poches » dans le Top 20).

**Forte baisse du nombre d'auteurs figurant dans le Top 20** (France) : quatre auteurs s'y placent deux à trois fois (Guillaume Musso avec « Un appartement à Paris » & « La fille de Brooklyn » ; Raphaëlle Giordano avec « Ta deuxième vie commence quand tu

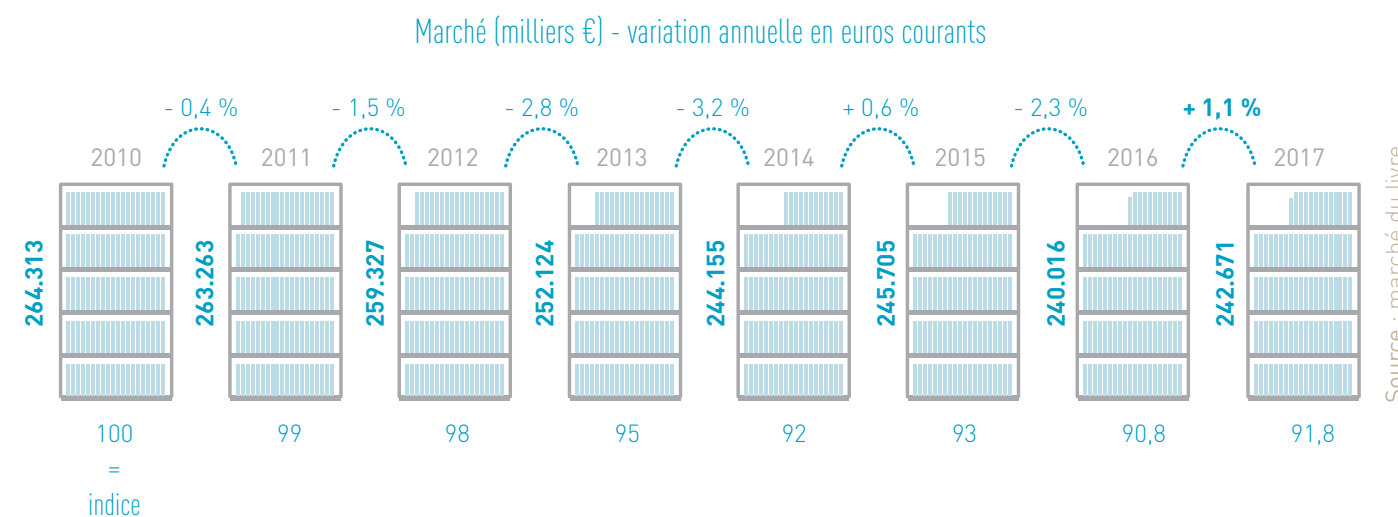
comprends que tu n'en as qu'une » en Pocket et chez Eyrolles ; Elena Ferrante avec « L'amie prodigieuse » tome 1, 2 et 3 ; Aurélie Valognes avec « Mémé dans les orties » et « En voiture, Simone ! »).

# 3 LE MARCHÉ DU LIVRE DE LANGUE FRANÇAISE EN BELGIQUE (2017)

Le marché du livre imprimé de langue française en Belgique est marqué par une double caractéristique :

- Forte influence de la France
  - 74% du marché est constitué de livres importés.
  - Les phénomènes français y sont le plus souvent répercutés.
- Contrepoids possible des disciplines éditoriales locales : scolaire, parascolaire, sciences humaines.

## ÉVOLUTION À PRIX COURANTS DU MARCHÉ DU LIVRE



Le marché du livre de langue française en Belgique reste stable en 2017 (+ 1,1 %).

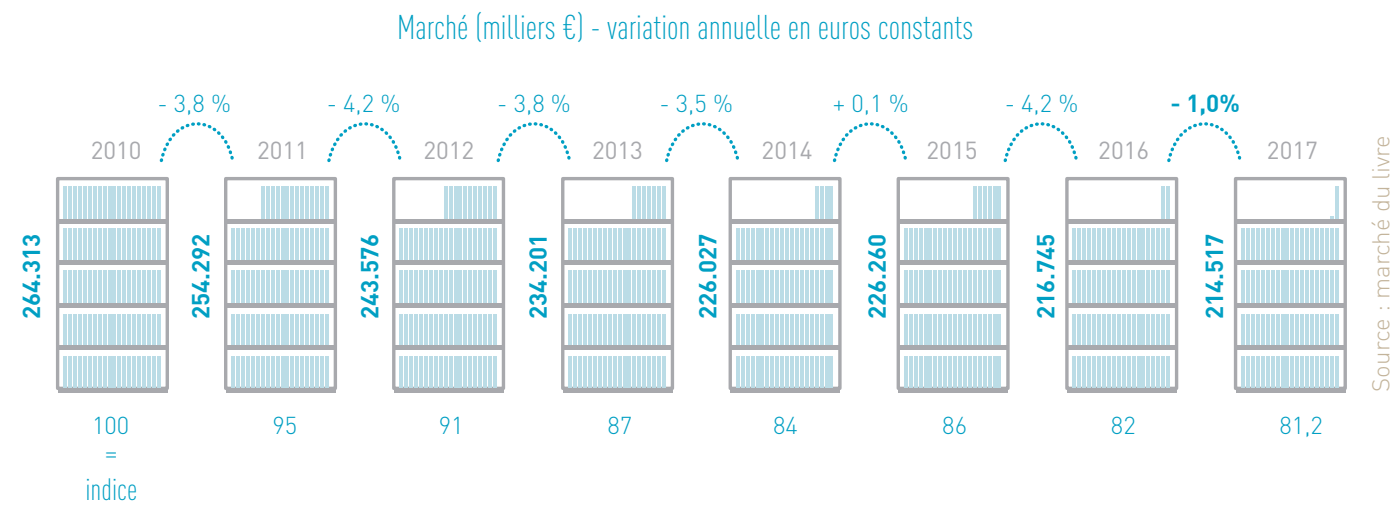
### Évolution globale en dents de scie

Une vision année par année montre une évolution en dents de scie. L'étude réalisée l'an dernier constatait une rechute en 2016 après l'espoir suscité en 2015. L'étude de cette année montre que le marché enregistre en 2017 une progression de 1,1 % !

Un examen sur une période plus longue (2010-2017) révèle :

- Contraction très importante entre 2010 et 2014 : - 7,5 %.
- Stabilisation entre 2014 et 2017 : 240 à 244 millions €.
- 2017 : seules deux (trois avec les dictionnaires) disciplines tiennent le marché :
  - Livre scolaire
  - BD

## ÉVOLUTION À PRIX CONSTANTS DU MARCHÉ DU LIVRE

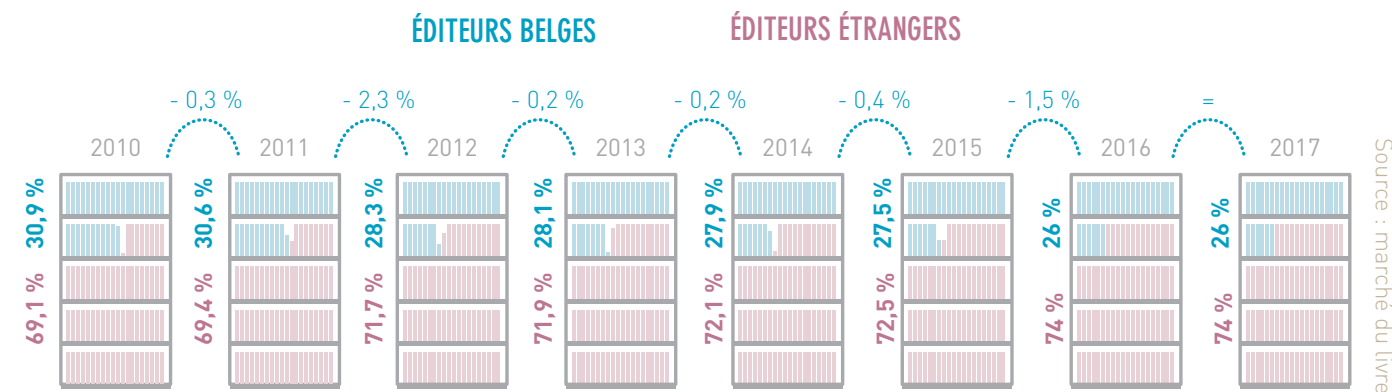


Le secteur est malgré tout en contraction. L'évolution du marché du livre en euros constants (c'est-à-dire après neutralisation du taux d'inflation, de 2,15 % en 2017 d'après les données du S.P.F. Économie) a donc été négative en 2017 : - 1,0 %.

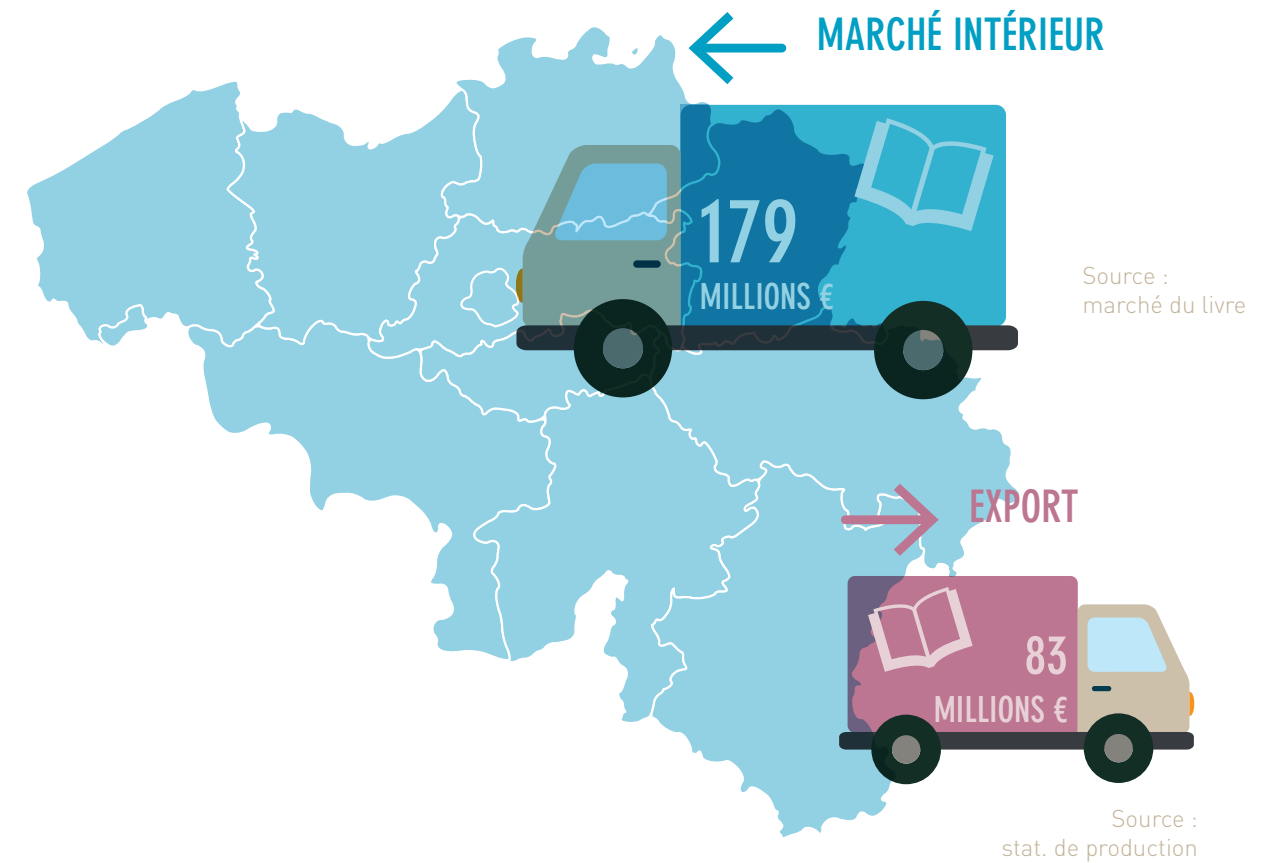
Après correction de l'index sur la période 2010 - 2017, on note une évolution de - 19 % !

## PARTS DE MARCHÉ DU LIVRE BELGE / DU LIVRE IMPORTÉ

On constate une **stabilisation de l'import à 74 %** en 2017.



## BALANCE COMMERCIALE DU LIVRE



Globalement, **la part des éditeurs belges dans le marché du livre se maintient entre 2016 et 2017**. Leurs ouvrages représentent aux alentours de **26 %** des achats de livres en langue française en Belgique.

La relative stabilité du marché du livre de langue française en Belgique cache mal les différences entre « disciplines » ou catégories éditoriales. Leur poids reste très inégal selon les secteurs.

- Après une diminution en 2015 (- 6 %), la **bande dessinée**, secteur locomotive, enregistre une augmentation de **6,9 %**.
- La **littérature générale** est sous pression : les ventes « grands formats » ont diminué de - **5,0 %** en 2017. Mais les ventes de livres de **poche** augmentent (+ **6,7 %**).
- Après une petite diminution en 2016 (- 1,2 %), les **livres scolaires/parascolaires** augmentent de **1,1 %** en 2017.
- Les ventes de **livres scientifiques/techniques/médicaux** augmentent de **1,6 %** en 2017, continuant leur croissance.

Comparaison avec la France :

- Évolution globale différente : en France - 1,4 % (en euros courants) ; marché tiré vers le bas par le scolaire et la jeunesse.
- Évolution par « discipline » :
  - BD : secteur locomotive.
  - La littérature générale est également en difficulté malgré l'évolution du livre « poche » à + 6 % !

## LES CANAUX DE COMMERCIALISATION DU LIVRE IMPRIMÉ

Les plus fortes baisses, par rapport à 2016, sont observées au niveau des **clubs de livres** (- 7,8 %) et des **ventes directes** (- 5,4 %). Les librairies de **2<sup>e</sup> niveau**

(+ 6,9 %) et les **succursalistes** (+ 10,8 %) enregistrent par contre une belle augmentation.

### LEXIQUE

Les « **librairies de 1<sup>er</sup> niveau** » regroupent les librairies dont au moins 90% du chiffre d'affaires est réalisé par la vente de livres, proposant des conseils de lecture, offrant une grande diversité de titres et permettant de commander des ouvrages. Parmi celles-ci, on distingue les **librairies générales ou spécialisées** et les **librairies succursalistes** (qui fonctionnent en achats centralisés).

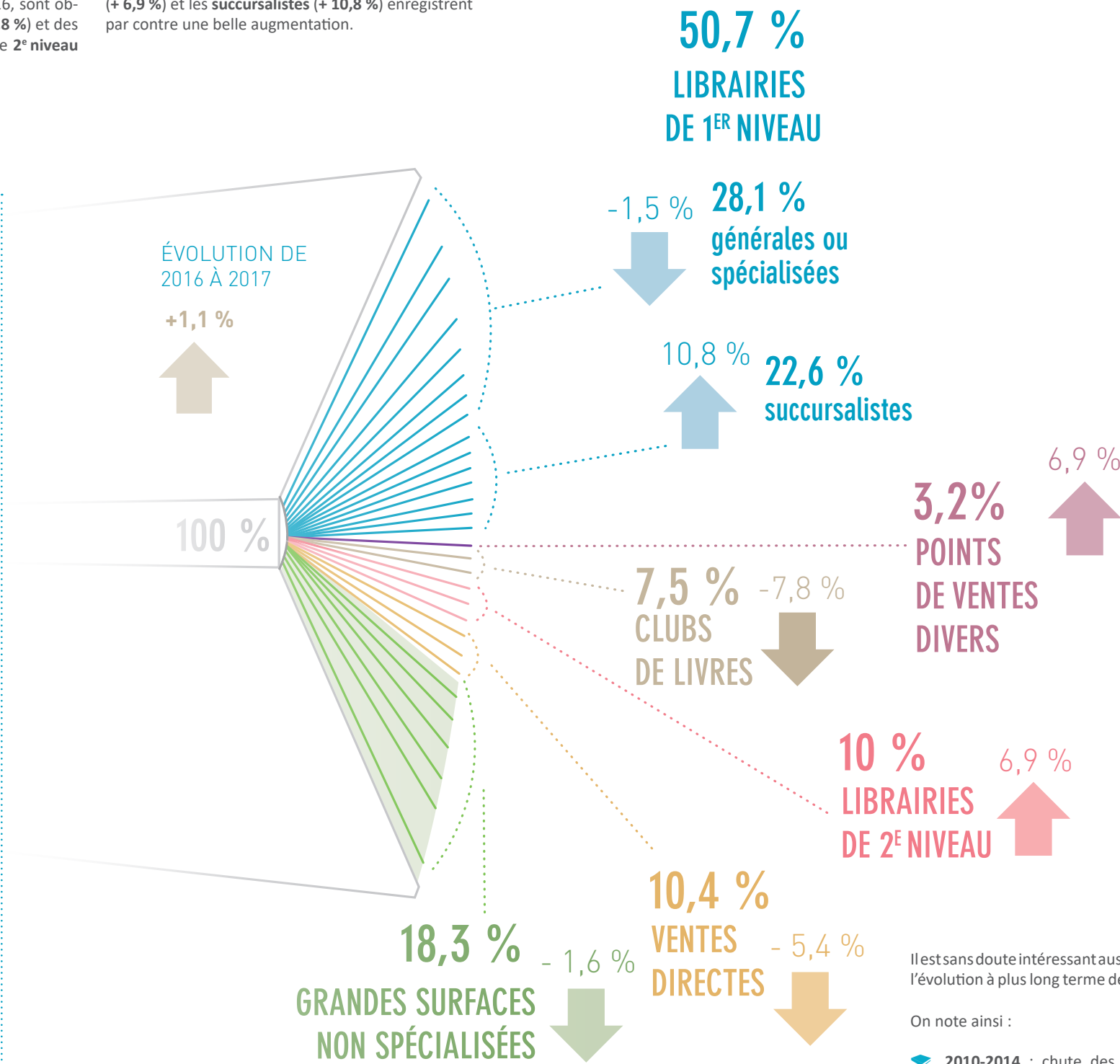
L'appellation « **librairies de 2<sup>e</sup> niveau** » désigne les librairies qui vendent majoritairement des titres de presse, mais consacrent également une partie de leur surface commerciale à la vente d'autres produits, dont des livres.

Les « **grandes surfaces non spécialisées** » couvrent les différentes enseignes d'hypermarchés qui décident d'investir de manière importante ou non dans des rayons « livre », ainsi que dans une équipe dédiée à la librairie.

Par « **ventes directes** », on entend les ventes sans intermédiaire, de l'éditeur ou l'auteur à l'acheteur final.

Le « **club de livres** » est un système d'adhésion par lequel les adhérents commandent les livres sur base d'un catalogue.

Enfin, les « **points de ventes divers** » rassemblent les canaux non repris ci-dessus (par exemple, des animaleries vendant des livres sur les chiens).



Source : marché du livre

Il est sans doute intéressant aussi de se pencher sur l'évolution à plus long terme des canaux de vente.

On note ainsi :

- 2010-2014 : chute des librairies, grandes surfaces et ventes directes.
- 2014-2017 : reprise des librairies.

**Comparaison avec la France :**  
évolution divergente des canaux

- France : baisse des librairies de 1<sup>er</sup> niveau et librairies succursalistes en 2017.
- Évolution identique pour les grandes surfaces : le livre est de moins en moins présent au milieu des biens culturels (mais toujours numéro 1).

## PRIX DU PANIER MOYEN

Sur base des chiffres déclarés par les librairies, il ressort que le **prix total du panier moyen par visite** en librairie physique est de **26,83 €**, en **augmentation de 0,83 €** par rapport à 2016. On peut observer dans le tableau ci-dessous une certaine stabilité depuis 2014.



Source : marché du livre

## PRIX MOYEN DES LIVRES ACHETÉS

Le prix moyen des livres achetés est de **12,8 €** (- 0,6 % en 2017 par rapport à 2016).

# 4 PRODUCTION DE LIVRES PAR LES ÉDITEURS BELGES FRANCOPHONES

## Rappels

- La production de livres en Fédération Wallonie-Bruxelles est tirée par trois secteurs éditoriaux-clés : la BD, les sciences humaines et le scolaire couvrent ensemble 90 % de la production.
- Notre secteur éditorial bénéficie d'un rayonnement important : 62 % de la production en langue française est exportée.
- La Belgique présente une production numérique atypique :
  - Elle engrange 25 % du chiffre d'affaires total (contre 8,6 % en France, livre audio inclus !)
  - Les sciences humaines (les bases de données, les codes juridiques...) représentent 97 % du total !

La production totale augmente de 6,6 % (+ 17 millions €).

Cela s'explique par :

- Hausse du chiffre d'affaires papier (+ 12 millions €) et numérique (+ 5 millions €).
- Hausse du chiffre d'affaires papier en langue française (+ 9 millions €) et néerlandaise (+ 3 millions €).
- Hausse des ventes en Belgique (+ 3,5 millions €) et à l'export (+ 8,5 millions €).

Mais :

- Production papier :**
  - La BD, le scolaire et les sciences humaines augmentent ensemble le chiffre d'affaires de 14 millions € (baisse ou statu quo pour toutes les autres catégories éditoriales).

- Production numérique :**
  - Les sciences humaines augmentent leur chiffre d'affaires de 6,5 millions € (donc baisse ou statu quo de tous les autres secteurs).
  - Production numérique essentielle pour les publications en néerlandais des éditeurs belges francophones.

- Production par langue :**
  - La production du livre belge de langue française a augmenté de 9 millions € (entièrement réalisé par la BD).
  - En néerlandais : uniquement scolaire et sciences humaines.

- Production par destination :**
  - En Belgique : scolaire et sciences humaines.
  - À l'export : surtout la BD en langue française, et dans une moindre mesure le scolaire (en néerlandais).

Hors cession de droits, 2017 s'est révélée une excellente année pour nos éditeurs belges francophones.

## PRODUCTION DU LIVRE BELGE EN LANGUE FRANÇAISE



MARCHÉ INTÉRIEUR  
EXPORT  
Source : stat. de production

## CHIFFRE D'AFFAIRES DU LIVRE BELGE EN LANGUE FRANÇAISE PAR CATÉGORIES EN % ET MILLIONS € (PAPIER)

100 % = 134,52 MILLIONS €  
(hors cessions de droits)

Au niveau de la production belge en langue française (hors cession de droits), on constate une **augmentation du chiffre d'affaires global de 7,45 %** de 2016 à 2017. Notons globalement l'augmentation du chiffre d'affaires en BD, livres scolaires, beaux livres, ouvrages scientifiques et techniques, livres jeunesse et syllabi, et une diminution du chiffre d'affaires des agendas, des livres pratiques et des codes.

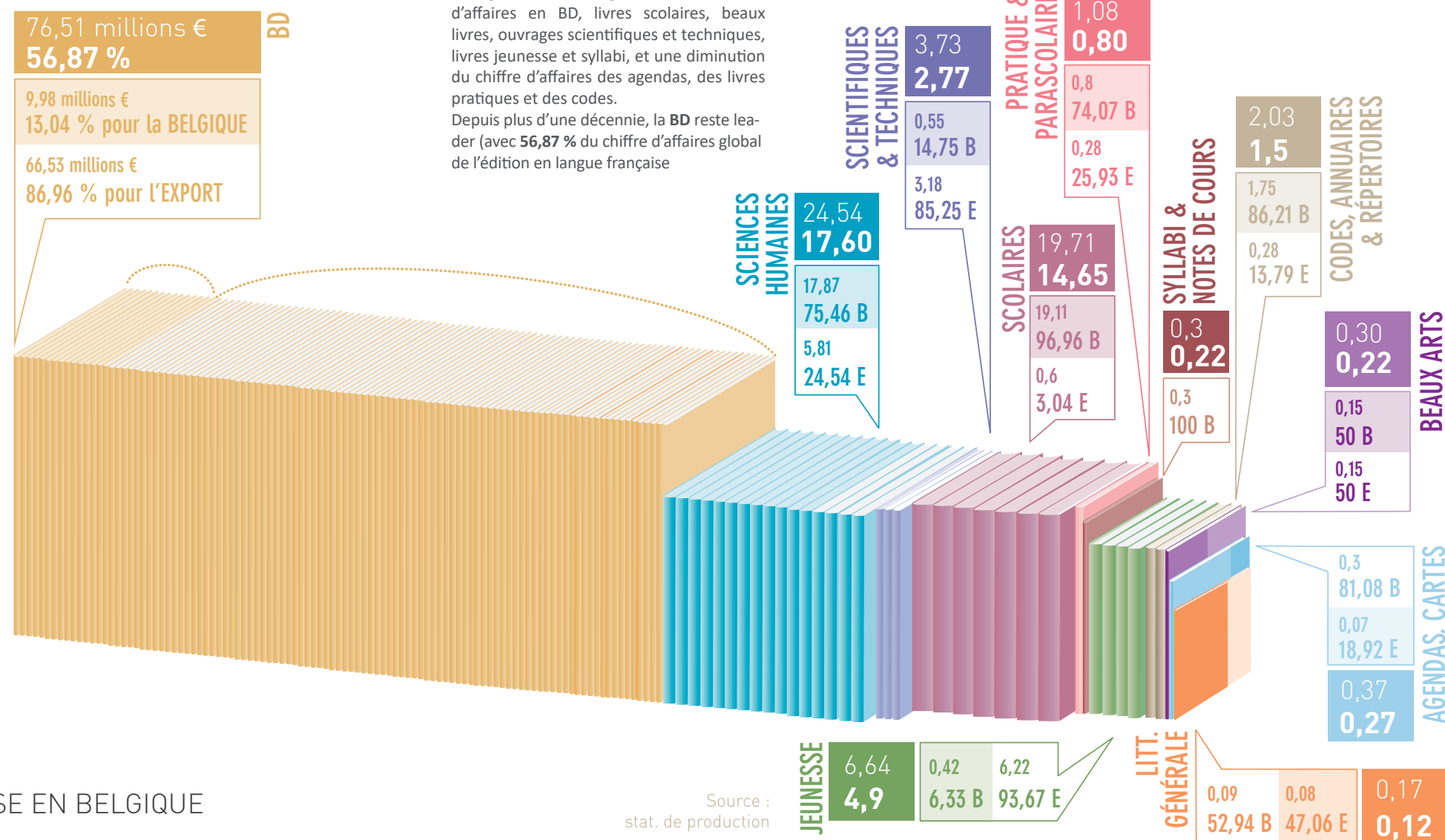
Depuis plus d'une décennie, la **BD** reste leader (avec **56,87 %** du chiffre d'affaires global de l'édition en langue française

en 2017). Elle est suivie par les livres de sciences humaines et scientifiques, les livres scolaires et les livres de jeunesse.

GRAND TOTAL	2014	2015	2016	2017
Total (million €)	253,93	249,77	249,53	266,13
<b>Éditions propres (numérique)</b>				
Français	13,00	13,51	17,50	16,20
Néerlandais	26,94	29,89	39,76	43,47
Autres	0,70	2,34	2,72	4,99
Total	40,63	45,74	59,99	64,66
<b>Éditions propres (papier)</b>				
Belgique	114,84	109,16	95,81	99,44
Export	89,45	82,45	83,32	92,24
Total	204,29	191,61	179,13	191,68
<b>Cessions de droits</b>				
Belgique	0,75	1,65	0,63	0,53
Export	8,26	10,77	9,78	9,26
Total	9,01	12,42	10,41	9,79

### Faiblesse des droits !

- Baisse régulière.
- Les cessions de droits représentent actuellement 3,6 % du chiffre d'affaires éditeur total (contre 4,6 % en France).

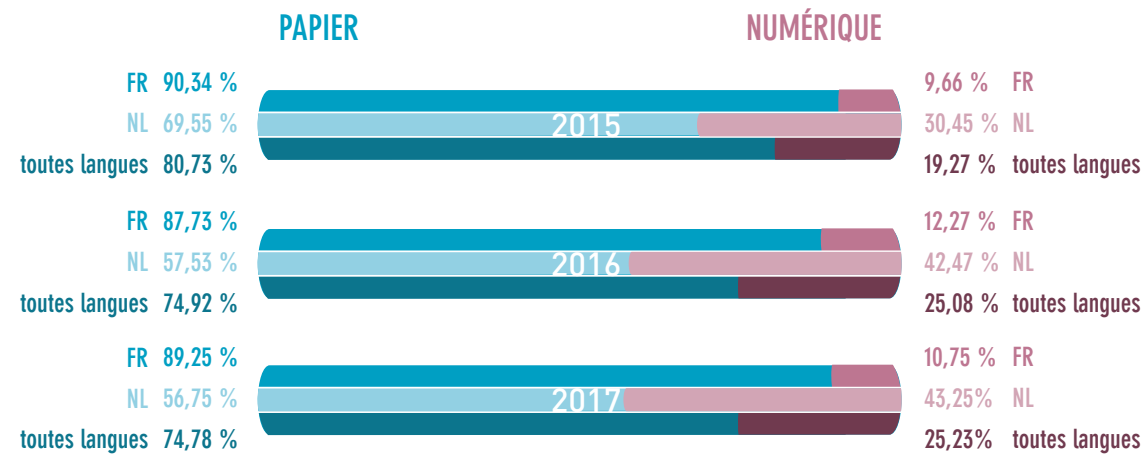


Source :  
stat. de production





### COMPARAISON DES CHIFFRES PAPIER & NUMÉRIQUE

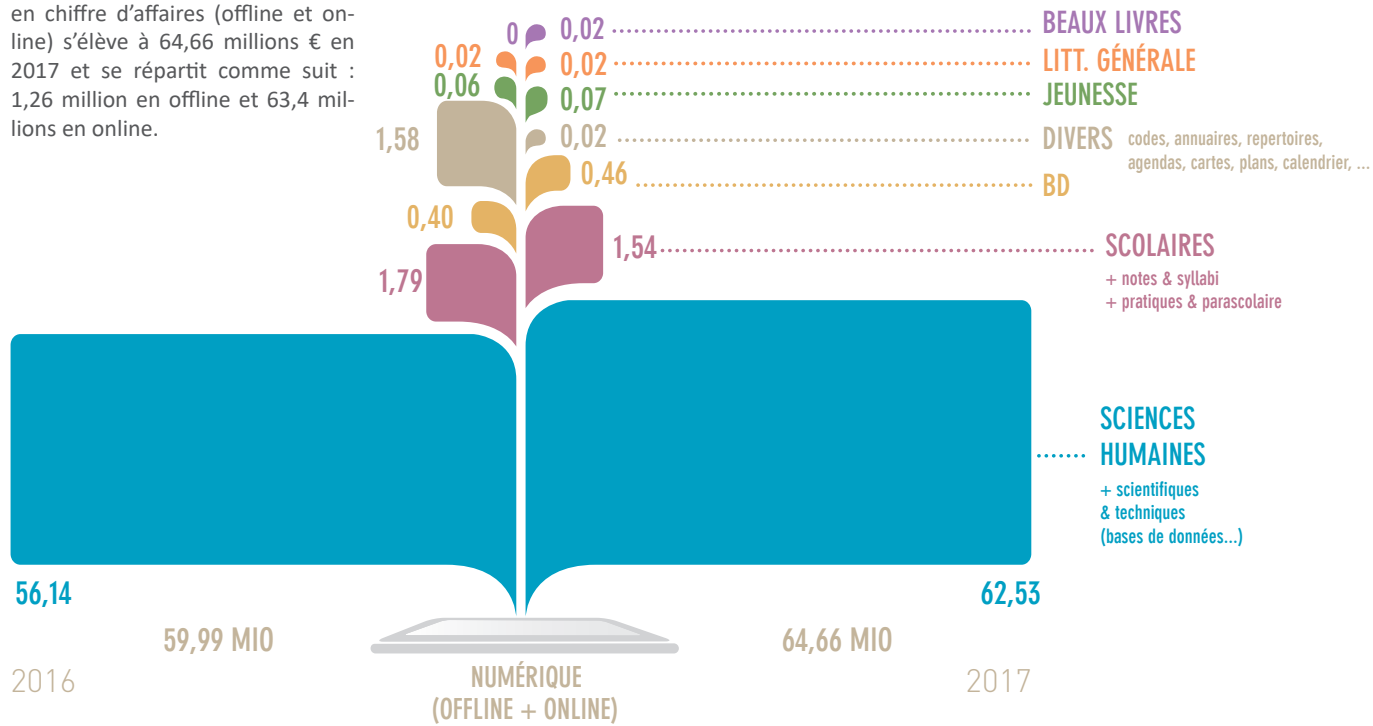


Source : stat. de production

### CHIFFRE D'AFFAIRES NUMÉRIQUE (EN MILLIONS €)

10

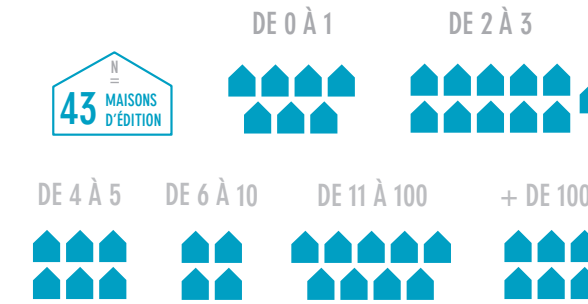
La production globale numérique en chiffre d'affaires (offline et online) s'élève à 64,66 millions € en 2017 et se répartit comme suit : 1,26 million en offline et 63,4 millions en online.



Source : stat. de production

### EMPLOI

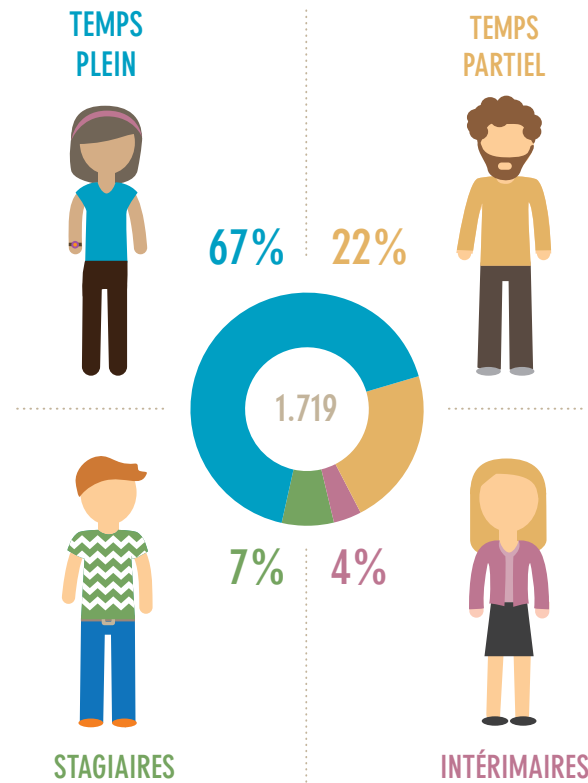
#### RÉPARTITION DES TRAVAILLEURS DANS LES MAISONS D'ÉDITION



#### EMPLOYÉS DANS LES MAISONS D'ÉDITION BELGES FRANCOPHONES 2017

Concernant l'emploi, l'étude\* montre que **1.719 travailleurs** - tous statuts confondus - travaillent dans les maisons d'éditions belges francophones.

Remarque : il est probable que les maisons renseignant plus de 100 travailleurs sont adossées à des groupes étrangers.



\*Questionnaire indépendant via SurveyMonkey - 43 maisons d'édition y ont participé - prenant en compte uniquement les emplois directs (c'est-à-dire liés à l'activité d'édition du livre) se rapportant à la production du livre de langue française

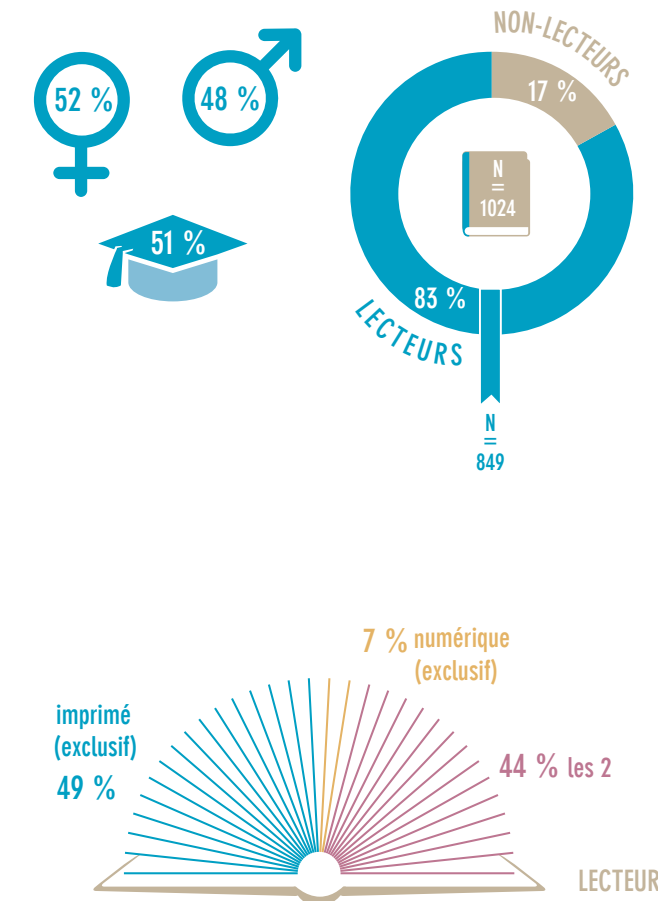
## 5 MARCHÉS NUMÉRIQUES & PRATIQUES DE LECTURE

### PROFIL DES LECTEURS

- 52 % lectrices et 48 % lecteurs (papier et numérique).
- Les lecteurs sont plus nombreux parmi les 15-34 ans, les Bruxellois, de niveau d'éducation et de classe sociale supérieurs et actifs.

### ÉVOLUTION

- 93 % lisent sous format imprimé, dont 51 % exclusivement. Quatre lecteurs sur dix lisent sous les deux formats (44% contre 43 % en 2017).
- Près de cinq lecteurs sur dix lisent en numérique (51 % contre 48 % en 2017).
- 24 % des lecteurs exclusifs en imprimé envisagent de lire en numérique à l'avenir (23 % en 2017).
- Depuis qu'ils lisent en numérique, un lecteur sur quatre lit plus de livres qu'avant, alors qu'au moins deux sur dix achètent ou dépensent plus qu'avant.
- 7 % lisent exclusivement en numérique (5 % en 2017).



Source : Observation des marchés numériques du livre

## PRATIQUES DE LECTURE

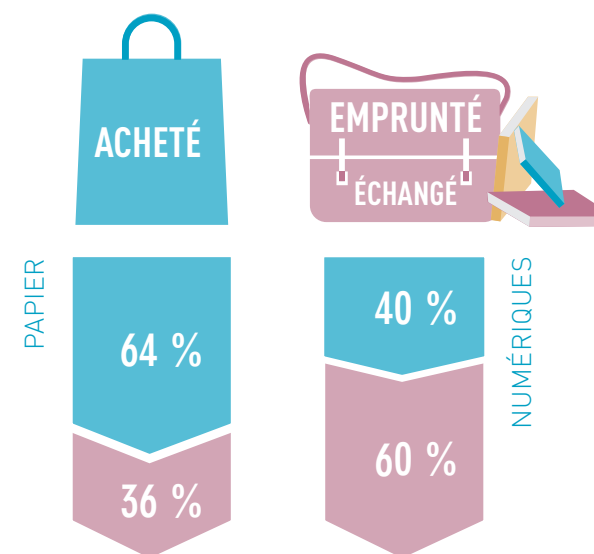
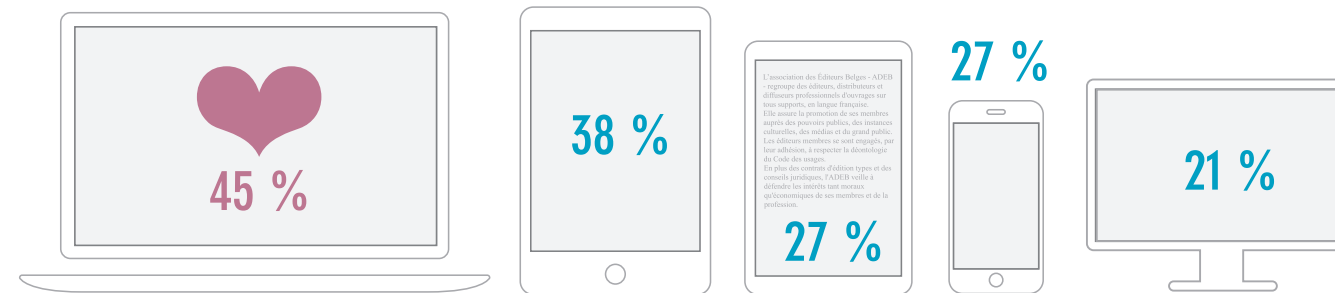
Les livres au format papier sont lus majoritairement dans le cadre des loisirs (88 % contre 89 % en 2017). On remarque cependant une nette progression des livres nu-

mériques lus dans le cadre des études (47 % contre 34 % en 2017), ce qui confirme les données relatives aux statistiques de production.

## PRATIQUES D'ACQUISITION

- Lecteurs de livres imprimés : **15 livres lus pour 10 achetés** (16 lus pour 10 achetés en 2017).
- Lecteurs de livres numériques : **trois livres achetés pour sept lus** (idem qu'en 2017).
- Le budget moyen annuel pour l'achat de livres numériques a légèrement augmenté, passant de 68,50 € à 69,60 €. Le budget moyen annuel pour l'achat de livres imprimés a quant à lui baissé de 134,2 € à 129,0 €.
- Le budget moyen annuel pour l'achat de livres imprimés est plus élevé chez les hommes, les plus de 45 ans et de niveau d'éducation supérieure. Alors que le budget moyen annuel pour l'achat de livres numériques est plus élevé chez les hommes, les plus jeunes et les Bruxellois.
- Les canaux d'acquisition principaux pour les livres imprimés sont les librairies physiques et les grandes surfaces spécialisées (librairies succursalistes), tout comme en 2017.
- Parmi les téléchargements gratuits, la part des contenus légaux est majoritaire (45% contre 44% en 2017). La voix d'accès

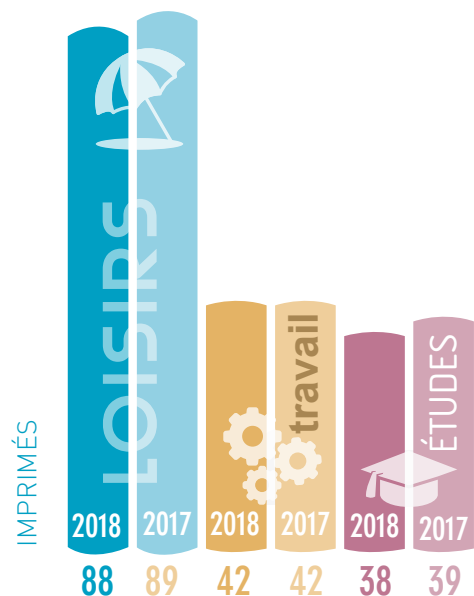
- illégal représente 26 % contre 30 % en 2017. Les applications de lecture et leurs plateformes numériques internationales sont les principaux canaux d'acquisition (marchands). Amazon reste le canal privilégié pour l'achat de livres numériques (64 % contre 63 % en 2017).
- L'achat de livres imprimés en ligne est en général plus important auprès des hommes, de moins de 35 ans et résidant à Bruxelles.
- Les canaux d'acquisition principaux pour les livres numériques sont les applications de lecture et les plateformes numériques internationales.
- Les hommes de moins de 35 ans, résidant à Bruxelles et de classe sociale supérieure privilégient encore plus que les autres, les téléchargements gratuits illégaux.
- iBooks est davantage apprécié par les plus jeunes, les Bruxellois et ceux de classe sociale supérieure.
- Notons la croissance de Librel comme plateforme d'acquisition (6 % en 2018 contre 3 % en 2017).



## USAGES DU LIVRE NUMÉRIQUE

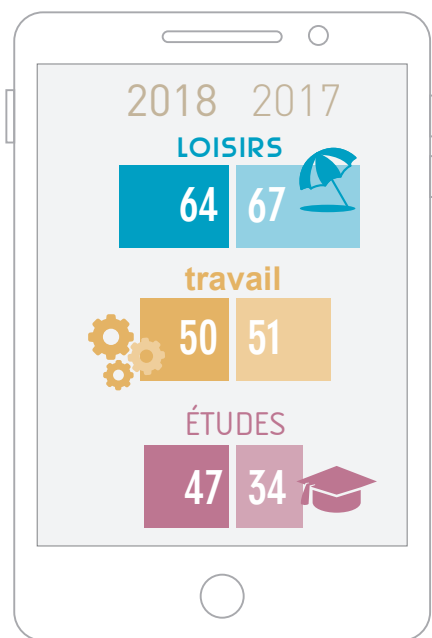
- L'ordinateur portable est l'équipement préféré pour la lecture de livres numériques. L'usage de la tablette numérique a significativement baissé (38 % contre 45 % en 2017).
- Plus de cinq lecteurs sur dix en numérique téléchargent le livre dans son intégralité (55 % comme en 2017) afin d'être lu sous format PDF (61 % comme en 2017).
- En 2018, 10 % des lecteurs en numérique téléchargent des livres audio.

## CADRE DE CONSULTATION DES LIVRES (EN %)

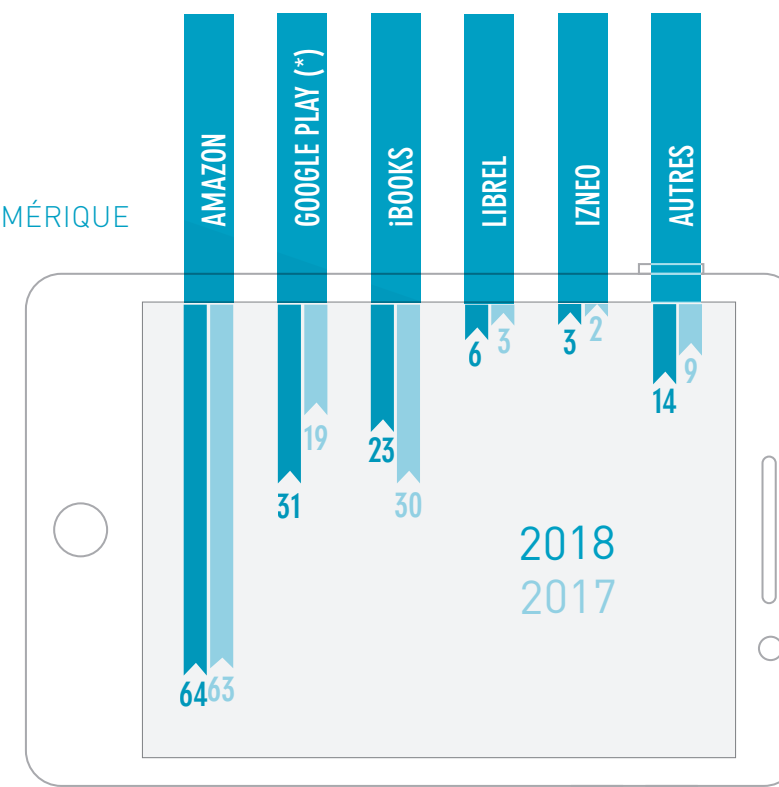


Source : Observation des marchés numériques du livre

NUMÉRIQUES



## CANAUX PRIVILÉGIÉS POUR L'ACHAT DU NUMÉRIQUE



Source : Observation des marchés numériques du livre

\* En 2018, Google Play remplace Google Books

## 6 LES CHIFFRES-CLÉS DE LA LECTURE PUBLIQUE (2016)

Personnel des réseaux locaux	2015	2016
ETP qualifiés et non qualifiés	1273,19	1269,3
ETP qualifiés	1113,28	1090,2
ETP non qualifiés	159,91	179,1

La population et le Réseau public de Lecture	2015	2016
Population Globale de la FWB *	4.571.072	4.594.672
Population des communes desservies par une bibliothèque fixe	3.771.273	3.790.998
Réseaux locaux	149	149
Bibliothèques	500	500
Bibliothèques itinérantes	6	5
Bibliothèques spéciales	3	3

Les collections pour l'ensemble des réseaux locaux	2015	2016
Documents disponibles	11.641.755	12.093.849
Documents élagués	536.244	545.453

Les usagers des réseaux locaux	2015	2016
Usagers individuels	437.026	411.959
Nombre de collectivités	18.093	23.933
Personnes au sein des collectivités	358.160	384.879
Total des usagers	795.186	796.838

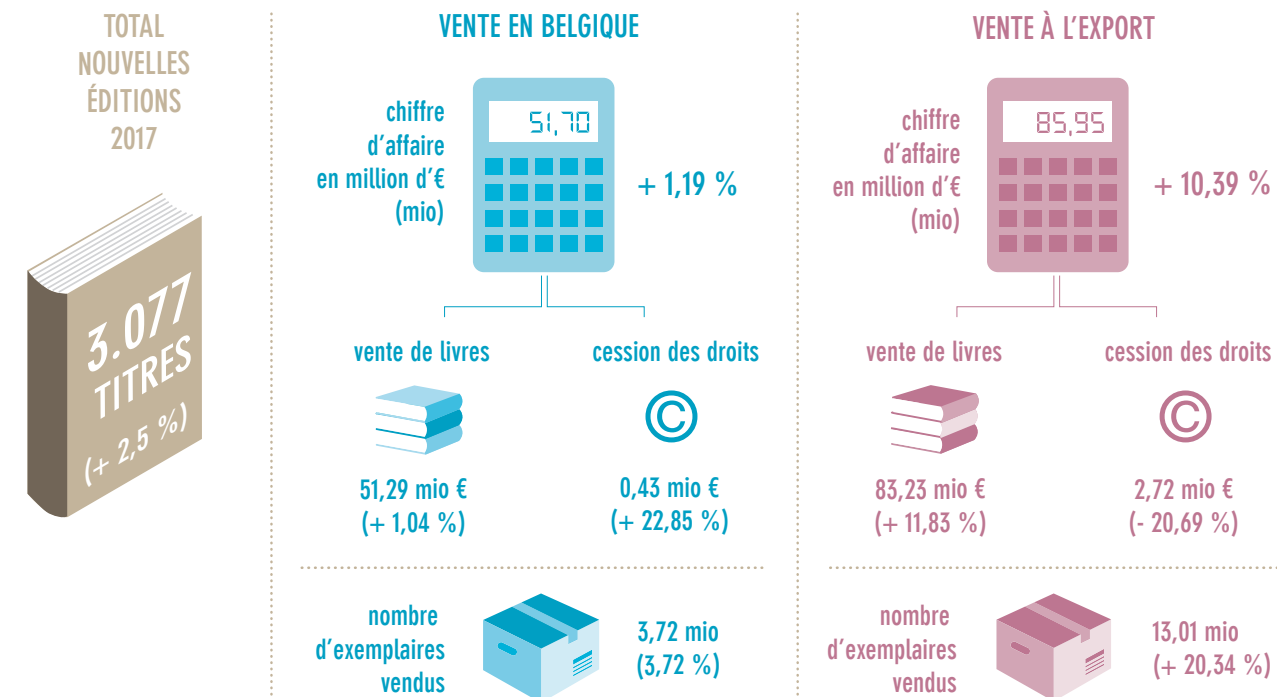
Les activités	2014	2015
Total d'heures de consultation Internet proposées/sem. pour l'ensemble du réseau	14.830	16.495
Usagers ayant reçu une initiation à Internet et au multimédia	29.429	23.532
Nombre d'animations	51.105	51.805
> Nombre de participations	820.149	865.339
Nombre de prêts	9.145.494	9.310.109

\* Population totale au 1/1/2016, moins les communes germanophones, moins 10 % de la Région de Bruxelles-capitale pour les néerlandophones.

### CHIFFRES-CLÉS DE LA LECTURE PUBLIQUE

Données collectées par le Service de la Lecture publique, Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles, 2016

## 7 LA PRODUCTION EN LANGUE FRANÇAISE EN UN CLIN D'OEIL (2017)



## 8 CONCLUSIONS

- Le livre reste le premier bien culturel**
  - De très loin la première dépense, la plus haute valeur ajoutée.
  - Mais en contraction continue, mis sous pression par les supports dématérialisés (au premier rang desquels : les jeux).
- Données économiques :**
  - Marché de la Fédération Wallonie-Bruxelles est stabilisé depuis 2014.
  - Rôle retrouvé des librairies (en contradiction avec la France).
  - Production en Fédération Wallonie-Bruxelles : excellente année.
  - Mais grâce aux trois secteurs-clés : BD, sciences humaines et scolaire.
  - Production numérique en croissance, exclusivement autour des sciences humaines.
  - Faiblesse des droits : gisement de croissance ?
- Quelques données sociologiques :**
  - Secteur « culturel » sous influence : besoin d'une locomotive (Astérix, Harry Potter, 50 nuances...).
  - Secteur sous pression, confirmé par la croissance du livre de poche et du pouvoir d'achat que le public accorde aux livres.





PILEn

CONTACT PRESSE ADEB

Christelle Dyon  
+ 32 (0)2 241 65 80  
[c.dyon@adeb.be](mailto:c.dyon@adeb.be)



**ADEB** STATISTIQUES 2017

MARCHÉ & PRODUCTION DU LIVRE DE LANGUE FRANÇAISE  
EN BELGIQUE ET PRATIQUES DE LECTURE